



LA BONNE PAROLE

Organe de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

SOMMAIRE

Il reste l'espérance, <i>Yvonne Letellier de Saint-Just</i>	1
Pour les enfants de France, <i>G. L.</i>	2
Achetons chez nous	2
Son nom dans la nuit illuminée, <i>J. Alzin</i>	3
Nominations et honneurs obtenus, <i>Georgette Le Moyne</i>	4
Une belle journée de vacances, <i>Marie-L. d'Auteuil</i>	6
Sommaires de La « Bonne Parole » 1944	9
Cours et Assistances à la Fédération, <i>Hedwige Lefebvre</i>	10
Journal des œuvres : La Société des Ouvrières catholiques, <i>Marcelle Bélanger</i> — L'Association des Femmes d'affaires, <i>Berthe Lefebvre</i> — Les Aides maternelles, <i>Pauline Vallée</i> — Section paroissiale de Saint-Stanislas, <i>Mme J.-A. Molleur</i>	11
Tribune libre, <i>Dora Bindley</i>	14
Musique, par Léo-Pol Morin, <i>Marcel Valois</i>	16

La Bonne Parole

REVUE MENSUELLE

fondée en 1913

CE QU'ELLE EST

- un LIEN qui sert à unir d'esprit et de coeur les Canadiennes-Françaises;
- un FOYER d'où rayonnent, sur tous les domaines de l'activité féminine, lumière et chaleur;
- un CENTRE où se rencontrent les bonnes volontés, désireuses de se dévouer avec plus d'efficacité aux oeuvres nationales;
- un MOYEN de propagande pour la diffusion des principes catholiques d'action sociale;
- un ORGANE indispensable à l'oeuvre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, d'abord auprès des diverses associations qui la composent et des comités par lesquels elle agit; puis auprès des oeuvres nationales étrangères qui font, comme nous, partie de l'Union Internationale des Ligues Catholiques féminines.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis\$1.00 par an
 Union postale\$1.30 par an

Un *escompte* de 50% est accordé aux membres des associations professionnelles, des Fédérations paroissiales et des communautés religieuses.

Le prix de l'abonnement doit être envoyé au Secrétariat de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 Est, rue Sherbrooke, Montréal.

Les abonnés de la "Bonne Parole" jouissent des privilèges de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste et ont droit d'assister aux séances publiques, dont avis est donné dans les journaux. Les abonnés qui désirent des invitations personnelles et voudraient devenir membres actifs de la Fédération Nationale n'ont qu'à s'inscrire, en tout temps, au secrétariat de la Fédération Nationale, 853 Est, rue Sherbrooke, où les heures de bureau sont, le dimanche excepté: de 10 heures à midi et de 2 heures à 5 heures p.m. — Téléphone: FRontenac 2665.

Toute personne peut concourir à l'oeuvre de la "Bonne Parole": 10 en s'y abonnant; 20 en lui procurant de nouveaux abonnés; 30 en la faisant lire; 40 en lui procurant une collaboration littéraire; 50 en sollicitant des annonces à son intention.

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste

Œuvre auxiliaire d'Action catholique
 fondée en 1906

Aumônier: Monseigneur Philippe Perrier.

Présidentes-fondatrices: Madame F.-L. Béique et Madame Henri Gérin-Lajoie.

Présidente d'honneur: Madame Henri Gérin-Lajoie.

Bureau de direction: Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale; Mme Edmond Brossard, vice-présidente; Mme Théodule Bruneau, vice-présidente; Mlle Georgette LeMoine, secrétaire générale; Mlle Maria Auclair, trésorière; Mlle Jeanne Lapointe, secrétaire-archiviste; Mme Eustache Letellier de Saint-Just, directrice de "LA BONNE PAROLE"; Mme R.-A. Bouthillier, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Hedwige Lefebvre, Mlle Florine Phaneuf, Mme J.-A. Molleur, Mme Albert Dupuis, Mlle Marie-Ange Madore, Mme Tancrede Jodoin, Mme P.-A. Robichaud, Mlle Alma Champoux, des Cercles de Fermières de la Province de Québec; Mme H. Végiard, présidente de la section de Saint-Lambert; Mlle Emma Douesnard, Mme J.-J.-E. L'Espérance, Mlle Marie Girard, présidente de la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises; Mlle Emérentienne Chagnon.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, Conseil de Québec.

Les dames patronnesses des Oeuvres suivantes: l'Hôpital Notre-Dame; le Comité d'Administration de l'Hôpital Sainte-Justine; l'Assistance Maternelle, les Ecoles Ménagères Provinciales, la Fédération des Cercles d'étude des Canadiennes-Françaises, les Cercles des Fermières de la Province de Québec; la Cour Villa-Maria des Forestières Indépendantes; l'Ecole d'Education familiale et sociale.

Fédérations et sections paroissiales: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Très-Saint-Nom de Jésus, de Maisonneuve; Saint-Stanislas, Saint-Lambert, Saint-Ambroise, Côte Saint-Paul, Saint-Joseph; Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Ville-Emard); Saint-Bernardin de Sienna, (Ville de Saint-Michel).

Associations professionnelles: Employés de magasin. Employés de bureau, Femmes d'affaires, Aides Maternelles, la Société des Ouvrières Catholiques (S.O.C.) et ses sections: La Nativité de la Sainte-Vierge, d'Hochelaga; Côte Saint-Paul, La-chine, Saint-Alphonse d'Youville, Sault-au-Récollet.

Comités: Comité des Oeuvres Economiques, Comité de la Visite des Hôpitaux, Comité de l'Economie Domestique, Comité des Questions Nationales, Comité de la Protection de la Jeune Fille, Comité féminin du IIIe centenaire de Montréal, Comité de la Croix-Rouge.

Principales oeuvres accomplies par la Fédération et ses filiales

- Fondation des Associations professionnelles
- Fondation des Fédérations paroissiales
- Etablissement de Caisse de Secours
- Etablissement de Cours d'Enseignement Ménager
- Comité de lutte contre l'alcoolisme
- Amendements à la loi des licences
- Législation en faveur des Institutrices et des employées de bureau
- Comité des questions domestiques
- Comité de lutte contre la mortalité infantile
- Fondation de "Gouttes de lait"
- Participation aux expositions pour le bien-être de l'enfance
- Comité de lingerie d'autel et décoration d'église du Congrès Eucharistique
- Pèlerinage à Lourdes et à Rome
- Affiliation à l'Union Internationale des Ligues catholiques féminines
- Fondation de la Bonne Parole
- Comité du "Denier National"
- Comité des questions civiques
- Comité de la Croix Rouge
- Comité du Fonds Patriotique
- Comité de l'Assistance par le travail
- Comité central d'étude et d'action sociale
- Comité des Oeuvres économiques
- Comité de Rédaction de la BONNE PAROLE
- Comité d'Administration de la BONNE PAROLE
- Comité de la construction
- Comité du service social
- Comité de la Visite des hôpitaux
- Fichier Central de renseignements
- Comité de l'apostolat de la paix
- La réforme du Code civil en faveur de la femme.

N. B. — On peut devenir membre de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste en s'inscrivant à son secrétariat: 853, rue Sherbrooke Est.

LA BONNE PAROLE

Vol. XXXIV

Montréal, Décembre 1944

No 12



Il reste l'espérance

Qu'elle nous soit donnée dans l'abondance ou dans le froid et la faim, nous recevrons à genoux la paix à laquelle nous aspirons.

Oppressés par l'angoisse nous nous étions tendus vers cette fin d'année, espérant qu'elle marquerait un terme à notre désarroi et nous disant : la guerre finira avant Noël. Noël a passé et passera aussi le dernier jour de l'année sans que notre attente soit comblée. Quels mots peuvent donc venir aujourd'hui sous la plume lorsqu'il s'agit, mes sœurs, de vous offrir les vœux de l'an nouveau ?

Passés sont les vains espoirs d'une prospérité sans cesse croissante, d'une santé sans alarme, d'une existence à l'abri des séparations. Tout nous guette et tout nous menace, si bien qu'à certaines heures des milliers d'êtres humains semblent cesser de croire au retour d'une vie normale et raisonnable, à la rentrée de l'humanité dans un cycle paisible, où l'inquiétude et l'angoisse n'assombrissent pas tout l'horizon.

Dans ce chaos, il ne reste que l'espérance. Si nous ne nous rattachons pas à elle, si en dépit des tristes jours qui se succèdent nous n'espérons pas, que deviendrons-nous ? Que deviendront les familles si les mères et les sœurs cessent de raviver l'espoir et de prier pour qu'enfin descende la paix ?

Car la paix viendra ; elle descendra d'en haut, comme jadis la manne sur le peuple d'Israël, inondant la terre, réveillant les espoirs, réconfortant les membres las de travail et de combats, les mains tendues en de trop longues supplications.

Nous répèterons donc sans cesse et sans cesse qu'il faut avoir confiance, que des jours meilleurs nous sont promis et nous seront donnés. Nous enseignerons à nos enfants à s'aimer, à se pardonner, à resserrer leurs rangs, à demeurer unis, à s'entr'aider, à se comprendre, afin que disparaissent à jamais entre eux les dissensions et les conflits. La famille unie, c'est la nation unie, c'est la patrie protégée.

Nous ne pourrions pas, mes sœurs, vous écrire des souhaits tendres car l'heure de la sécurité perpétuelle est passée sans retour. La guerre nous a tous changés et prématurément vieillis et rien ne sert de nous leurrer d'une paix facile et sereine. Les femmes sont de plus en plus violemment arrachées aux paisibles coutumes qu'elles avaient héritées des aïeules ; elles sont maintenant commandées par une civilisation

profondément modifiée. La prochaine année sera le premier pas vers cette ère nouvelle en nous apportant une paix laborieusement préparée par les mains inexpertes et faillibles d'hommes de bonne volonté.

Autour de nous enseignons déjà, en ce dernier soir d'année triste, ce que doivent être la paix, le bonheur. Souhaitons que jamais plus ne reparassent avec une si poignante angoisse les jours que nous avons traversés. L'humanité future ce sera, par nos enfants et nos petits-enfants, la génération pour laquelle nous ne voulons pas avoir souffert et payé en vain. Parlons donc de paix suprême, ravivons l'espérance et gardons l'indéfectible espoir de voir tomber bientôt, pour guérir nos cœurs meurtris, une manne sans cesse renouvelée.

Yvonne LETELLIER de SAINT-JUST

Pour les enfants de France

A l'issue d'une réception donnée récemment par Mlle Idola Saint-Jean, présidente de l'Alliance des Electricies du Québec, en l'honneur de Mme René Pleven, déléguée de la France à l'U.N.R.R.A., le récit que fit la distinguée hôtesse de la grande misère des enfants de la France suscita sur le champ la formation d'un comité, par quelques membres de la Fédération, pour venir en aide aux petits français.

Depuis, ce comité a envoyé par l'intermédiaire de la Croix-Rouge française dix caisses de vêtements chauds, de remèdes et de boîtes de lait condensé, grâce au dévouement de Mlle Marie Girard, directrice d'Ecole et professeur au Collège Stanislas ; de Mlle Marie Pelletier, infirmière-chef des Gouttes de Lait municipales ; de Mlle Berthe Le Moyne ; de Mme Boulianne.

Tous les dons seront reçus avec reconnaissance par ce comité, chez Mlle Berthe Le Moyne, 3950, Parc Lafontaine, Montréal.

G. L.

ACHETONS CHEZ NOUS

Que vous soyez professionnel, industriel, marchand ou agent, vous recrutez la grande majorité de vos clients chez les nôtres. Si tous les consommateurs canadiens-français cessaient d'acheter de vous, qu'advendrait-il de votre établissement ou de votre bureau ? Quelles en seraient les conséquences pour votre famille, pour vous-même, pour vos employés ? Peut-être pensez-vous aux nôtres qui sont à l'emploi d'établissements étrangers à notre groupe. Alors, posez-vous la question suivante : Auraient-ils ces mêmes postes si ces établissements n'avaient pas de concurrents canadiens-français ? Et répondez-y vous-même.



Son nom dans la nuit illuminée

Nuit de Noël. On dirait que les maisons s'allument à l'étoile et que les routes vont à la crèche. Chaque année il renaît, chaque année nous en avons besoin.

Quel est donc cet enfant ? Comment les hommes vont-ils l'appeler ? Comment Dieu va-t-il l'appeler ?

Comment l'appellera-t-on ? dit une vieille poésie. Lumière ? La lumière est sa créature ; ce qui vient de ses mains, ce n'est pas lui-même. Esprit ? L'esprit, c'est seulement le produit de son amour. Vie ? La vie n'est que son but.

Son nom sera Amour. Il ne s'appellera ni Sagesse, ni Pouvoir, ni Intelligence. Car il s'est fait tout petit. On ne le nommera ni Beauté, ni Splendeur, ni Grandeur, ni Infini. Il a quitté tout cela pour venir misérable.

Il a voulu qu'on le nomme « amour » ; puisque l'amour est le résumé de tout ce qu'il a fait ; puisque l'amour est le premier et le dernier mot de sa vie ; puisque c'est le mot qui éclate avec le lever du soleil après la nuit de la merveille : l'Amour est venu sur terre, l'Amour a pris corps. Création : œuvre d'amour. Rédemption : chef-d'œuvre d'amour. Donc nous sommes créés par l'amour pour l'amour. Ainsi Dieu a aimé le monde.

Ce n'est pas un prophète, ce n'est pas un ange, même le plus éclatant, ni un patriarche ; aucune des créatures de l'amour n'est venue pour nous parler de l'Amour. C'est l'Amour qui est descendu. Quand les anges annoncent la grande nouvelle en cette nuit d'amour, vais-je dire que je la connais déjà et continuer à dormir ? Non ! Debout ! Joie et amour ! Noël est devenu la fête de l'amour. Nuit de délices pour ceux qui sont ensemble pour recevoir l'Amour fait homme. Nuit de nostalgie pour les séparés.

Durant la guerre, une nuit de Noël, un soldat français n'y tient plus. Il monte sur la tranchée et entonne : « Minuit, chrétiens ! » L'ennemi reconnaît la langue de l'amour. Toute l'humanité la connaît. A deux cents mètres, un soldat allemand avance aussi sur le parapet. Les canons se taisent. L'amour chante et un instant on dirait qu'il a remporté la victoire sur la haine et que la guerre est finie et ne reviendra plus jamais.

Beaucoup d'hommes ne seront sauvés que par amour, ne croient à la religion s'ils ne rencontrent l'amour. Qui leur portera ce feu ? A la faim de leur âme, à la soif de leur esprit, à la nudité de leur cœur il faut l'amour. Nuit illuminée ! Buisson ardent dans la grotte et dans le ciel ! Dieu a écrit son nom dans les étoiles et les anges l'ont chanté aux hommes, et son nom est amour. Si les hommes vivaient à l'intérieur ! La paix de Noël resterait sur eux. La paix les attend à la crèche. La paix descend du ciel sur eux. La paix frappe à la porte de leur âme avec les chants liturgiques. La paix s'est offerte à eux dans leur maison où les enfants ont illuminé l'arbre et placé les sabots.

La paix est partout. L'homme ne la voit nulle part.

(*La Ligue des Femmes de Belgique*)

J. ALZIN

Nominations et honneurs obtenus

Succès universitaires :

A l'occasion de la dernière collation de grades à l'Université de Montréal, nombreuses — trop nombreuses pour que nous puissions les nommer toutes — sont les femmes, religieuses et jeunes filles, qui ont obtenu avec honneur un baccalauréat, une maîtrise, une licence, un doctorat, ce qui fait grand honneur aux Canadiennes-Françaises. Mentionnons toutefois Mlle Lucienne Piette qui, à la Faculté des Sciences sociales, s'est classée première de sa promotion et devient titulaire de la licence de toutes les sections de cette faculté. Elle remportait aussi le prix de la Banque Canadienne Nationale et celui de l'Association des anciens élèves. A la faculté des lettres, Mlle Aline Sénécal, B. A., a été nommée secrétaire du bureau d'immatriculation. Mlle Gisèle Desmarais, garde-malade graduée de l'Hôpital Sainte-Justine, a obtenu le grade de conseiller en orientation professionnelle, décernée par l'Université. Mlle Jeannine Buteau a été élue présidente de l'Ecole de Service Social de l'Université.

Au Collège Stanislas Mlle Jacqueline Dupuy, fille de Mme Pierre Dupuy, présidente de la Société d'étude et de conférences, subissait avec succès l'épreuve du baccalauréat français de philosophie.

Mme Françoise Lefebvre-Houde, une diplômée de la faculté de droit de l'Université, fut récemment assermentée comme membre du Barreau de la Province de Québec.

Boursières :

Nous aimons rappeler que Mlle Madeleine Deland, bachelière du Collège Marguerite-Bourgeoys, est la titulaire de la bourse qui vient d'être créée par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et qui permet trois années d'études en sciences sociales dont la dernière en journalisme, à l'Université de Montréal.

Parmi les boursières du Collège Webster se trouvent des nôtres : Mlle Jeannette Albert, élève de l'École Supérieure de Sciences domestiques, de Saint-Pascal ; Mlle Maria Panneton, B. A., du pensionnat des Ursulines, des Trois-Rivières ; Mlle Marguerite-Marie Parent, du Collège Jésus-Marie, de Sillery ; Mlle Hélène Poliquin, B. A., du Pensionnat des Ursulines, des Trois-Rivières ; Mlle Yvette Giroux, du Collège Saint-Maurice, de Saint-Hyacinthe.

Mlle Laura Matte, diplômée de l'Hôpital Sainte-Justine et licenciée de l'Université de Montréal, a obtenu une bourse d'études à la suite d'un concours organisé entre les élèves de l'École des gardes-malades de Sainte-Justine.

Mlle Suzanne Clerk, mezzo-soprano, fille de Mme Walter Clerk, élève de l'École supérieure de musique d'Outremont, a été cette année la titulaire de la bourse du « Ladies Morning Musical Club ».

Le Prix d'Europe 1944 a été décerné à Mlle Jacqueline Lavoy, déjà gagnante du prix Archambault des Matinées symphoniques pour le piano en 1942. Mlle Lavoy a fait ses études chez les Sœurs de Sainte-Anne puis à l'École Supérieure de Musique d'Outremont.

A l'École normale Jacques-Cartier, à l'occasion de la collation solennelle des diplômés, M. Victor Doré décorait de la médaille d'or du mérite scolaire, au 3^e degré, la directrice des élèves-institutrices de l'École, la R. Mère Sainte-Yolande, C.N.D., hommage dû à « ses qualités exceptionnelles d'éducatrice ».

Promotions aux gouvernements provincial et fédéral :

Mlle Eveline Le Blanc, l'une de nos femmes les mieux qualifiées en sciences ménagères, se voyait confié, au mois de juillet, par le gouvernement provincial, le poste de Chef du Service de l'Enseignement ménager au département de l'Instruction publique. Mlle Le Blanc est une ancienne élève de l'École ménagère, de Saint-Pascal. Elle occupait au moment de sa nomination le poste de technicienne à la section des consommateurs au ministère fédéral de l'agriculture. En 1941, le gouvernement provincial lui décerna le titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole de la Province de Québec. Nantie d'une expérience de vingt-huit années dans le domaine domestique, Mlle Eveline Le Blanc apportera aux femmes de chez nous des services précieux.

On annonce la nomination de Mme Paul Hamel au poste de secrétaire-coordonnatrice du Service des consommateurs pour la Province de Québec. Mme Hamel, qui vient de résigner ses fonctions de directrice-associée des Services volontaires féminins au Ministère des Services nationaux de guerre, à Ottawa, remplace Mme Juliette Dupont, démissionnaire. Mme Hamel est la petite-fille de Sir Alexandre Lacoste.

Mlle Annette Terroux a été nommée au poste de directrice du bureau d'enregistrement du logement de Montréal, annonce la Commission des Prix et du Commerce, pour remplacer Mme Maurice Cormier, démissionnaire.

Dans la liste des personnes décorées par Sa Majesté le Roi, se trouvent quelques canadiennes-françaises dont Mme L.-A. Richard, ex-présidente de notre Conseil de Québec, et le Major Suzanne Giroux, des Trois-Rivières.

Elections dans nos principales sociétés féminines canadiennes-françaises :

Chez les Amicalistes Féminines du Diocèse de Montréal, Mme J.-A.-A. Brodeur, diplômée du Couvent du Sacré-Cœur, a été élue présidente pour l'année 1944-1945.

La Ligue de la Jeunesse Féminine a pour une deuxième fois confié le mandat de présidente à Mme Gérard Boudrias.

A la Saint-Vincent de Paul féminine, qui célébrait au mois de novembre son cinquième anniversaire de fondation, Mme Germain Parrot a été réélue présidente.

Mme Joseph-Edouard Perrault vient d'être nommée vice-présidente générale et présidente de la section féminine de la prochaine campagne de la Fédération des Œuvres de Charité canadiennes-françaises.

Les Services volontaires féminins de Montréal publient, depuis quelques mois, un journal en français et la rédaction en a été confiée avec avantage à Mlle Pauline Cusson.

Georgette LE MOYNE

Une belle journée de vacances

Samedi 1er juillet, fête de la Confédération. Il est deux heures. Le Cercle Sainte-Marie, que la bousculade du départ a divisé en deux groupes, file joyeusement, dans deux autobus différents, vers Beauharnois, où il est l'invité de Mme Alfred Thibaudeau, présidente générale de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, et de Mlle Madeleine Thibaudeau.

Vers trois heures, le Cercle se reforme à l'entrée monumentale du domaine princier de nos hôtes. Presque aussi exubérantes que des écolières entrant en vacances (las ! où sont les jours d'antan ?), nous nous enfonçons dans la longue allée ombragée conduisant à la villa où un chaleureux accueil nous attend. « Vous êtes chez vous, mesdames », nous dit, les bras largement ouverts, Mme Thibaudeau.

Une fois débarrassées de nos chapeaux, manteaux, nous causons quelque temps, confortablement installées sur la vaste véranda. Nous parlons d'abord politique (est-ce que les femmes du Québec n'exerceront pas, pour la première fois, leur droit de suffrage aux prochaines élections provinciales ?) ; puis la conversation glisse sur le terrain international. De la véranda où nous devisons gravement, un magnifique décor s'offre à notre admiration : de belles pelouses, où s'ébattent en toute sécurité de nerveux petits écureuils bruns ; de beaux arbres, dont quelques-uns sûrement centenaires, plusieurs exotiques, peuplés d'oiseaux aux plumages et aux ramages variés ; à gauche, un bois mystérieux et, du côté opposé, les eaux scintillantes du lac Saint-Louis, vraiment en beauté sous l'ardent soleil de juillet.

Il tarde à plusieurs d'entre nous d'aller prendre un contact plus intime avec cette merveilleuse nature du bon Dieu. Le signal est bientôt donné par Mlle E. Chagnon, présidente du Cercle. On s'en va donc, par petits groupes, au gré de sa fantaisie : vers le kiosque hospitalier avec son grand banc circulaire, vers le bois, mais surtout au bord de l'eau par de frais sentiers. Le lac est superbe et d'une attirance ! Hélas ! le quai est désert : aucune embarcation ! Mais là-bas, dans la belle maison de brique rouge, une fée a levé tantôt sa baguette magique et voici que, soudain, un petit bateau à moteur pointe sur nous. Le bon Génie est en l'occurrence M. Thibaudeau lui-même. Grâce à son amabilité, nous avons la joie de faire une longue promenade sur les eaux extraordinairement calmes du lac Saint-Louis.

Et nous nous trouvons de nouveau toutes réunies sur la véranda pour les rafraîchissements et les délicieuses tartines portant la marque « Faites à la maison ». Le bavardage va bon train jusque vers six heures, alors que nous nous installons sur la pelouse pour le souper, face au lac toujours limpide et qui se rose déjà sous les feux du soleil couchant. Nos aimables hôtes nous font l'honneur et le plaisir de partager notre repas champêtre. Pendant que nous dégustons prosaïquement légers sandwiches, frais concombres, succulentes prunes, le soleil disparaît petit à petit à l'horizon au milieu d'une splendeur toute royale. Le ciel et le

lac, l'un et l'autre empourprés, se confondent dans une féerie indescriptible. « Que c'est beau ! » s'exclame-t-on, tandis que de l'intime de l'âme monte, plus discret mais non moins fervent, un chant de louanges et d'actions de grâces vers l'Auteur de tant de magnificence.

Au moment du dessert, de tentants chocolats circulent dans le Cercle. Hélas ! plus d'un péché est alors commis contre le principe de la solidarité nationale exprimé par la devise connue : Encourageons les nôtres. Nos plus ardentes propagandistes de l'Achat chez nous elles-mêmes pèchent une fois, deux fois... même trois fois ! Heureusement que l'une de nous a prévu la tragédie et a apporté dans son panier de pique-nique ce qu'il faut pour redonner la paix aux consciences que le remords travaille déjà sournoisement. Aux grands maux, les grands remèdes... Aux gros péchés, les grosses pénitences... Passant à son tour dans les rangs, elle distribue donc les pénitences... que toutes acceptent avec un empressement que seul un très grand repentir peut expliquer. L'effet est merveilleux, et elle a bientôt la joie de voir revenir le sourire sur toutes les lèvres, pendant que chacune... croque consciencieusement qui un grave évêque mitré, qui une cloche d'église encore toute bourdonnante du dernier Angélus ; une autre, une rosace de portail de cathédrale romane ; une autre encore, une souris... de presbytère bien dodue... en excellent chocolat des bonnes Trappistines de Saint-Romuald. La Boîte aux pénitences est maintenant aux trois quarts vide, nouvelle preuve qu'au Cercle Sainte-Marie on ne fait jamais les choses à... moitié.

Le repas terminé, nous chantons des airs de chez nous. Faute d'une répétition d'ensemble, notre concert n'a pas la précision et le fini des Festivals de Montréal ! La mesure cloche par ci, par là, et certains couplets, commencés à l'unisson, se terminent à deux ou trois voix, conséquence des variantes qui foisonnent dans nos chants de folklore. Mais qu'importe ! L'indulgence rend l'oreille moins fine et on applaudit quand même. Les nostalgiques couplets de « Ma Normandie » jette comme un léger voile de tristesse sur le groupe... C'est que l'invasion de l'Europe se poursuit en France depuis quelques jours déjà et, par centaines, les soldats canadiens tombent sur le sol normand. Mme Thibaudeau, qui a des attaches familiales là-bas, nous prie, avec une visible émotion, de répéter la jolie chanson française, ce à quoi nous acquiesçons avec empressement.

LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité, elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Prenez dès aujourd'hui l'habitude de l'épargne

Banque Canadienne Nationale

60 succursales à Montréal — 514 bureaux au Canada

Actif total : plus de \$250 000 000

La propreté faite sur la pelouse où nous venons de pique-niquer, nous nous hâtons, avant la brunante, d'aller faire une randonnée dans le sombre petit bois... où il y a peut-être des loups, les descendants — pourquoi pas ? — du méchant gros loup qui a mangé en deux bouchées le petit Chaperon Rouge et sa Mère-grand ! Non, il n'y a pas de loups, mais, dès l'orée du bois, nous avons à nous défendre contre une nuée de maringouins qui nous font un accueil... piquant ! La lutte s'engage nécessairement et, comme c'est l'usage, ce sont les petites bêtes qui se font écrabouiller par les... grosses ! Pardon, mesdames ! Je connais toutefois une certaine demoiselle qui est revenue en ville avec sur ses bas (il y avait encore quelques femmes qui en portaient, cet été) des marques humiliantes de ces duels sanguinaires.

La soirée avance et il faut à regret songer au retour. Pendant que l'on consulte l'horaire de la Cie de Transport Provincial, Mlle Thibaudeau apparaît au milieu du groupe portant un superbe gâteau, un vrai gâteau de fête, j'allais dire de noces, décoré de savoureuses fraises, primeures du jardin des dames de céans. Chacune en a une large portion et on est unanime pour féliciter Mlle Thibaudeau de sa réussite, car il est vraiment excellent.

Et le moment de partir est venu... Nous remercions chaleureusement nos hôtes de leur aimable réception et nous quittons la belle maison hospitalière... Mme Thibaudeau daigne nous reconduire jusqu'au point d'arrêt de l'autobus qui nous cueille bientôt. Puis nous roulons vers la ville, emportant le souvenir d'heures délicieuses, hélas ! trop rapidement écoulées.

Marie-L. d'AUTEUIL

Condoléances

Les membres de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste offrent leurs condoléances à la R. Mère Supérieure et à toute la communauté de l'Institut de Notre-Dame du Bon-Conseil, à l'occasion de la mort de Sœur Marie-Jeanne Lamothe, survenue le 8 décembre, jour de l'Immaculée-Conception, à la Maison-Mère de sa Congrégation.

Sœur Lamothe était, lors de son décès, supérieure du Centre Social de l'Institut à Saint-Jérôme. Conseillère générale depuis plusieurs années, elle avait aussi rempli la fonction de maîtresse des novices pendant six ans. La Fédération avait bénéficié de ses belles qualités de cœur et de savoir-faire, durant le stage qu'elle fit au secrétariat.

Nous offrons à sa famille l'expression de notre sympathie.

G. L.

Sommaires de La "Bonne Parole" 1944

- JANVIER-FÉVRIER :** En marge de l'instruction donnée aux infirmes et du soin des épileptiques, *Marie-Jeanne P.-Gibeault* — Participation de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste au Ve Emprunt de la Victoire, *Georgette Le Moyne* — La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste demande une Loi complète de Protection de l'Enfance — Le R. P. Louis Chagnon, S. J., *Madeleine Thibaudeau* — Noël à la Fédération, *M. T.* — Feu Mme F.-X. Choquet, *Georgette Le Moyne* — Nominations et honneurs obtenus, *Georgette Le Moyne* — Organisation d'un Comité de Protection de l'Enfance — Journal des œuvres — Projet de résolution appuyée par la Fédération.
- MARS :** Le mouvement en faveur de la Protection de l'Enfance, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Beau travail des Ligues de Jeunesse féminine, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Le système du Bloc de Montréal, *Renée Vautelet* — Présence, *Madeleine Thibaudeau* — La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises, *G. L.* — L'œuvre de M. Edouard Montpetit, *Eustache Letellier de Saint-Just* — En marge du projet de loi pour la protection de l'enfance, *Eva R.-Thibaudeau*. — Journal des œuvres.
- AVRIL-MAI :** La Loi de Protection de l'Enfance, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — A la mémoire de Mlle Eglantine Phaneuf, *Georgette Le Moyne* — Intéressante étude des problèmes féminins d'après-guerre, *Y. L. de S.-J.* — Un rapport d'actualité, *Y. L. de S.-J.* — Donnez-lui, Seigneur... *Marie-Jeanne P.-Gibeault* — Messe annuelle à la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, *Juliette Bélanger* — La Fête des Mères, *Eva R.-Thibaudeau* — Nominations et honneurs obtenus, *Georgette Le Moyne* — Quête du « Denier national », *Hedwige Lefebvre* — Prière pour la Pologne, *Madeleine Thibaudeau* — Le VIe Emprunt de la Victoire, *Maria Auclair* — Hommage à Jeanne Mance, *Marie-Ange Madore* — « Le Carmel au Canada français », *Y. L. de S.-J.* — Au service de l'humanité, *Rose Létournau-La Salle* — Journal des œuvres — Le Club des 25, *Juliette Bélanger*.
- JUIN :** Equitables conditions de travail et de juste protection, rédigé par Mlle *Georgette Le Moyne* — Rapport de la quête du « Denier national », *Maria Auclair* — La Fédération et le VIe Emprunt de la Victoire, *Georgette Le Moyne* — Noces d'or de Mme Gertrude Adam — L'adieu au Mont Sainte-Marie (poème) *Blanche Lamontagne-Beauregard* — Témoignage d'estime à Mlle Marie-Claire Daveluy, *Alberta Wilhelmy* — Décès de Mlle Luce Brosseau, *Georgette Le Moyne* — « La rencontre des deux Puissances », *Isabelle Courbat* — Les cours de remodelage des vêtements, par Mme *Elzéar Poirier* — Journal des œuvres — La 30e Journée d'étude tenue à l'Institut Pédagogique, *Emérentienne Chagnon*.
- JUILLET-AOÛT. :** La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste poursuit sa tâche, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Rapport annuel de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 1943-1944.
- SEPTEMBRE-OCTOBRE :** Le travail féminin, *Marthe Beaudry* — Sur les pas du bon Pasteur, *R. P. Dom A. Jamet* — Nos associations féminines et l'Emprunt, *Y. L. de S.-J.*
- NOVEMBRE :** Anniversaire de la « Bonne Parole », *Georgette Le Moyne* — Allocution de bienvenue de Mme *Alfred Thibaudeau* — Discours de Mme *Eustache Letellier de Saint-Just* — Discours de Mgr *Philippe Perrier* — Résumé du discours de l'hon. Omer Côté — La « Bonne Parole » et le VIIe Emprunt de la Victoire — Création d'une bourse d'étude par la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste — Salut à la « Bonne Parole », *Albertine Ferland-Angers* — La Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste et le VIIe Emprunt de la Victoire, *Georgette Le Moyne*.
- DÉCEMBRE :** Il ne reste plus que l'espérance, *Yvonne Letellier de Saint-Just* — Pour les enfants de France, *G. L.* — Achetez chez nous — Son nom dans la nuit illuminée, *J. Alzin* — Nominations et honneurs obtenus, *Georgette Le Moyne* — Une belle journée de vacances, *Marie-L. d'Auteuil* — Sommaires de La « Bonne Parole » 1944 — Cours et Assistances à la Fédération, *Hedwige Lefebvre* — Tribune libre, *Dora Bindley* — Journal des œuvres.

Cours et Assistances à la Fédération

Dès le début d'octobre, chaque association professionnelle a mis en marche son programme d'étude qui a pour objet l'éducation domestique, professionnelle et artistique de ses membres, au moyen d'excellents cours post-scolaires.

Ces cours — au nombre de dix-huit par semaine — comptent un effectif de 551 élèves, et sont ainsi répartis : chez les Employées de magasin, cours élémentaires et supérieurs de langue française et de langue anglaise ; cours de modes (chapeaux) et de couture ; cours d'ouvrages de fantaisie : dentelle à l'aiguille, filet brodé, frivolité, tapisserie, etc. ; et, dans le domaine artistique, les cours de chant, de piano et de diction sont suivis chaque semaine par cent cinquante et une élèves. L'Association des Employées de bureau fait donner des cours strictement professionnels de grammaire, syntaxe anglaise et syntaxe française, de conversation anglaise, de sténographie, de correspondance commerciale, de routine de bureau, d'arithmétique, de comptabilité, etc. ; ils sont suivis par une soixantaine d'élèves. Le groupe le plus nombreux, celui de la Société des Ouvrières catholiques reçoit chaque semaine deux cent quatre-vingt-quinze élèves qui suivent assidûment des cours de langue anglaise et de langue française, de coupe (art de faire son patron à ses mesures personnelles), de couture, modes (chapeaux), de travaux à l'aiguille de toutes sortes, de tricot à l'aiguille et au crochet, et, dans le domaine artistique, des cours de chant et de solfège. Le Centre de couture, ouvert à la Fédération, par le Service des Consommateurs, de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, reçoit aussi chaque semaine quarante-cinq élèves pour des leçons de transformation et d'utilisation des vieux vêtements.

Des félicitations doivent être tout d'abord adressées aux présidentes des associations professionnelles pour le succès obtenu qui est, dans une large mesure, le fruit de leur inlassable dévouement, mais il ne faut pas oublier le zèle, le talent, l'attention apportés dans l'enseignement de ces différentes matières par nos professeurs, et la Fédération est heureuse de rendre hommage au dévouement de Mlle M.-E. Bégin, Mlles Emma et Malvina Douesnard, Mlle Hélène Lefebvre, Mlle Pauline Phaneuf, Mme Elzéar Poirier, Mlle Emma Dulude, Mlle Berthe Drouin, Mlles Jeannette et Patricia Phaneuf, Mlle Thérèse Malo, Mlle Parizeau, Mme O.-D. Gauthier, Mlle D. Bernard, Mlle Georgette-Hélène Dagenais, Mme I. Racine, Mme C. Plourde.

Le travail de la Fédération ne se borne pas à ces seuls cours : il faut ajouter les nombreuses séances particulières, assemblées de conseil, réunions d'étude, conférences, etc., que tiennent chaque mois les associations professionnelles, les comités et les cercles d'étude. Le Comité de la Croix-Rouge, à part la distribution et la réception de l'ouvrage, réunit tous les lundis après-midi un groupe de dames zélées qui travaillent à réparer ou à compléter les morceaux exécutés à domicile.

Et nous en passons. Ce court exposé suffit, nous semble-t-il, pour montrer le rayonnement utile de la Fédération.

Hedwige LEFEBVRE

JOURNAL DES OEUVRES

● LA SOCIÉTÉ DES OUVRIÈRES CATHOLIQUES

17 septembre — Après avoir adressé un mot de bienvenue à l'assistance, Mlle Douesnard exprima sa satisfaction d'y découvrir des figures nouvelles. Suivit la lecture d'une lettre dans laquelle on nous demanda de souscrire, comme par le passé, à l'Hôpital Sainte-Justine à l'occasion de sa campagne annuelle. Mlle la Présidente fit l'annonce des cours de la prochaine année.

Mlle la Présidente lut ensuite la pensée du jour : Ceux qui s'élèvent seront abaissés et ceux qui s'abaissent seront élevés. L'humilité, c'est le secret de la grâce. Dieu n'aime pas les fiers, aussi ne leur accorde-t-il ses grâces que rarement. Par contre, il a dit : « Laissez venir à moi les humbles, les petits ». Au pied du Saint Sacrement, demandons donc l'humilité, et aussi le succès de nos œuvres.

Le programme récréatif, sous la direction de Mlle Hélène Lefebvre, fut exécuté par un chœur de garçons et fillettes dirigés par Mlle Thérèse Thomas, et aussi par Mlle Georgette-Hélène Dagenais. La réunion se termina par le tirage du prix de présence et la Bénédiction du Saint-Sacrement donnée par le R. P. Lacroix.

* * *

15 octobre — Mlle Hébert, la conférencière à cette réunion mensuelle, lut un travail de Mme Dumas sur Pierre l'Ermite et ses œuvres. Par sa plume il lutta comme un bon soldat et on a pu le considérer à juste titre comme un « magnifique soldat de l'Eglise ». Sa vie se résume en quelques mots : « Le plus de bien et le moins de mal ».

Une aussi belle conférence valut à Mlle Hébert des applaudissements mérités. Mlle la Présidente la félicita au nom de toute l'assemblée. Puis Mlle Emma Douesnard nous signala un article traitant des questions d'après-guerre : question de la plus grande importance puisqu'elle a pour sujet le renvoi des femmes de leurs emplois temporaires ce qui ne s'effectuera pas sans difficulté et probablement sans causer de sérieux embarras.

Le programme musical fut exécuté par Mlle Jacqueline Poulin, Mlle Hélène Lefebvre, Mlle Jeannine Buteau, Mlle Georgette-Hélène Dagenais, Mme Racine.

L'assemblée se clôtura par le tirage du prix de présence et la Bénédiction du Saint-Sacrement.

La secrétaire : Marcelle BÉLANGER

● L'ASSOCIATION DES FEMMES D'AFFAIRES

20 septembre — Avec cette assemblée, l'Association des Femmes d'affaires reprend ses activités. La plupart des membres étaient présents. Vers la fin de juin, une trentaine de membres avaient pris part au pique-nique annuel qui eut lieu à Pointe-Claire, à la résidence d'été des Sœurs du Bon-Conseil, où un bon accueil leur a été fait. Puis, à la suite de la lecture des différents rapports, financiers et autres, Mlle la Présidente nous a fait un exposé sommaire du programme. Mentionnons les parties de cartes mensuelles, qui seront encore cette année sous l'habile direc-

tion de Mlle A. Caron. Ces parties de cartes auront lieu le quatrième jeudi de chaque mois, à la Fédération même, et seront organisées par les membres à tour de rôle. En plus, à la réunion du troisième mercredi du mois, une conférence sera donnée par une personne invitée à l'avance et qui traitera de sujets destinés à intéresser nos membres. En janvier, dit Mlle la Présidente, il faudra préparer une réception grandiose. Afin d'en faire un véritable succès, il serait bon que les membres fassent des suggestions à ce sujet. Mlle la Présidente dit en terminant qu'elle voudrait que l'Association soit utile et agréable à toutes. Le thé fut servi.

* * *

18 octobre — Les membres de l'Association des Femmes d'affaires, venus en grand nombre, ont eu le plaisir d'entendre Mme Albert Décarie nous parler des coopératives en général et de « La Familiale » en particulier. Au début, elle se dit heureuse de s'adresser à des compatriotes qui ont la même foi, la même langue, la même histoire, les mêmes problèmes et les mêmes responsabilités vis-à-vis de la Province de Québec, du Canada, et même du genre humain. Elle espère que ce sera comme un avant-propos sur ce qu'elle doit dire et compte que ce sera le plus grand intérêt de toutes après leurs familles et leurs amies. Et voici un résumé succinct de cette causerie :

« La première coopérative, dit la conférencière, remonte à 1844 et fut fondée à Rochdale (Angleterre) par une trentaine d'ouvriers qui ne disposaient, pour tout capital, que de \$140.00. Et en 1944, tous les coopérateurs du monde en ont fêté le centenaire. Cependant, ce jubilé a été célébré sans manifestations publiques en se contentant d'un gala de folklore, d'un concours de dessin où les enfants ont essayé d'illustrer les bienfaits de la coopérative, ou bien par des timbres-souvenirs, ou par une série de conférences organisées ici et là. Comme vous voyez, mesdames, les coopérateurs ne font pas de bruit et pourtant de vingt-huit, qu'ils étaient en 1844, ils sont aujourd'hui cinquante millions de familles. La première coopérative de consommation canadienne-française fut fondée à Montréal, le 7 juin 1937, sous le nom de « La Familiale » par son président actuel, M. Victor Barbeau, et son premier magasin fut ouvert quatorze mois plus tard après un travail de propagande intense à travers toute la ville. Nos coopérateurs se sont lancés dans le commerce avec la somme fabuleuse de \$1 300 et, depuis cette date, La Familiale a fait de véritables progrès ».

La conférencière nous dit encore les avantages innombrables qu'on peut attendre d'une institution telle que La Familiale, cette coopérative crée de l'épargne sans privation. La coopérative vise à l'indépendance et à la dignité du consommateur en supprimant l'esclavage de la vente à crédit, et se préoccupe en plus des besoins à satisfaire et non des profits à toucher. Elle vise également à la dignité et à l'indépendance économique de notre peuple. En terminant, la conférencière dit que c'est grâce au panier d'emplettes de la femme que la coopération et l'entraide remplaceront la concurrence et l'ambition qui ne peuvent mener les hommes qu'à la guerre et à la révolution.

Mlle la Présidente remercia Mme Décarie de son intéressante causerie et souhaita qu'elle porte des fruits. A l'issue de cette conférence, le thé fut servi.

La secrétaire : Berthe LEFEBVRE

● CHEZ LES AIDES MATERNELLES

6 décembre — Le Ministère de la Santé nous a délégué, hier soir, une représentante, Mlle Lepage, g.m., qui a su avec beaucoup de tact et de précision mettre l'assistance en garde contre deux terribles maladies : la blennorragie et la syphilis. Cette intéressante et fort instructive conférence, illustrée par des projections lumineuses, nous documenta très utilement sur les moyens de prévention et de guérison des maladies vénériennes qui causent actuellement tant de ravages parmi la population canadienne.

Les Aides maternelles ont le devoir de se prémunir plus particulièrement contre ce fléau public afin de collaborer efficacement avec le médecin, dans les milieux où elles pénètrent.

Les membres du Bureau de Direction nous ont fait l'honneur d'accepter l'invitation que leur avait faite notre toujours si dévouée Mme Robichaud. S'étaient rendues à cette invitation : Mmes H. Vautelet, G. Parrot, T. Jodoin, Léandre Lippens, R. Du Tilly et Dupuis, Mlles Georgette Le Moyne, M. Auclair, M.-A. Madore, H. Lefebvre, G. Du Tilly, G.-H. Dagenais. Une vingtaine de gardes assistaient à l'assemblée. L'aumônier de l'Association, le R. P. O. Bédard, P. B., était aussi présent.

A la suite de la représentation cinématographique, dirigée par M. Desbois, du Ministère de la Santé, et de la conférence de Mlle Lepage, une intéressante discussion permit de faire la lumière sur bien des questions malheureusement trop souvent ignorées du public.

Mme Robichaud remercia la conférencière. La réunion avait été précédée de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Pauline VALLÉE

● SECTION PAROISSIALE DE SAINT-STANISLAS

Notre section paroissiale a été cruellement éprouvée par la mort de sa très dévouée secrétaire, Mlle Luce Brosseau. Mme J.-F.-E. Michaud a accepté de remplir la tâche de secrétaire. Mme C.-H. Boismenu sera préposée à l'achat des menus. Nous aurons dix cours d'art culinaire, du mardi 17 octobre au 19 décembre. Ces cours, donnés par Mme B.-B. Gagnon, auront lieu dans la salle paroissiale de Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier à 7 heures 30. Les dames et les jeunes filles sont chaleureusement invitées. L'entrée est gratuite.

Mme J.-A. MOLLEUR

SEMAINE DE LA FAMILLE

Le Comité provincial d'Action catholique organise, sous le patronage de l'épiscopat, une Semaine nationale de la famille qui commencera le dimanche 7 janvier 1945, fête de la Sainte Famille, et durera jusqu'au dimanche suivant.

Cette Semaine s'étendra non seulement à la Province de Québec, mais à tous les groupes français du Canada. Elle comprendra des cérémonies religieuses, causeries à la radio, conférences, forums, manifestations diverses, articles de revues et de journaux.



TRIBUNE LIBRE

Montréal, le 28 novembre 1944

A Madame Eustache Letellier de Saint-Just,
Directrice de la « Bonne Parole »,
Montréal.

Madame la directrice,

La publicité que vous avez donnée à l'adresse du Révérend Dom Albert Jamet, à Son Excellence Monseigneur Joseph Charbonneau, à l'occasion des noces d'or de Madame Gertrude Adam, Prieure du Monastère de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, appellerait une mise au point.

Si cette adresse fût demeurée document privé, le récit de la fondation du monastère aurait peut-être suffi aux assistants qui pouvaient le compléter d'après leurs souvenirs ; mais s'il s'agit de créer par cette adresse un authentique document qui, par le fait, tombe dans le domaine de l'histoire, il est nécessaire d'ajouter à ce récit, pour le compléter, le rôle joué dans la préparation de cette fondation par Mademoiselle Clotilde Mathys (Sœur Bénédicte) et son groupement sous le nom de « Apostolat Liturgique du Canada », œuvre fort active des collaboratrices destinées à être le noyau du futur monastère.

Ce sont, en effet, les efforts et les sacrifices que ce groupe s'est imposés pendant plusieurs années qui ont permis aux révérendes moniales de l'abbaye de Wisques, d'accepter la fondation d'un monastère de Bénédictines au Canada. Il n'est que justice, du reste, de le rappeler, et l'historique de cette fondation serait incomplet, s'il n'en est pas fait mention. Inutile de rappeler aussi la part de Sœur Bénédicte à la construction du monastère et à son établissement matériel définitif, jusqu'au jour où accablée par une mauvaise santé, elle eut l'énergie et l'extrême affliction de s'éloigner de cette œuvre de son choix, lorsque l'impossibilité lui apparut de s'engager à la vie claustrale sans en subir la stricte règle.

Il n'est guère possible de retracer l'historique de ce monastère sans faire mention de ces circonstances et de ces faits qui ont contribué largement à édifier laborieusement et solidement l'œuvre des Bénédictines du Canada, sous la direction inappréciable des moniales venues de l'abbaye de Wisques.

Mon affection et mon attachement d'abord à l'Apostolat Liturgique et ensuite à notre chère Prieure de Sainte-Marie des Deux-Montagnes, me font un devoir de vous apporter ces précisions.

Veillez agréer, Madame, mes salutations les plus empressées.

Dora BINDLEY

SEMAINE DU DIMANCHE

La prochaine Semaine du dimanche aura lieu, sous le patronage de Nos Seigneurs les Evêques, du 25 février au 3 mars 1945. Elle devra rappeler la nature du précepte dominical, dont l'observation est rendue plus difficile de nos jours, et en faire saisir toute l'importance. Comme les années précédentes, la Ligue du Dimanche propose un thème général : le dimanche, jour de prière, de repos et de joie.

DUPUIS



*Faites des heureux
aux fêtes de
Noël
et du
Jour de l'An*

Venez choisir vos
cadeaux de bonne
heure.

•
EMPORTEZ PLUS DE
COLIS, S. V. P.

Dupuis Frères

LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.



Musique



par Léo-Pol Morin

Par ce choix de chroniques et de causeries, Léo-Pol Morin va continuer dans le grand public et surtout parmi la jeunesse de vivre pour la cause de la musique qu'il sert avec tant d'intelligence et de verve. A relire ces textes les uns à la suite des autres, on constate l'étendue de sa curiosité d'esprit, la modération et la finesse de ses jugements, la profondeur de son attachement à l'art.

Dans tout le volume il n'y a pas un article indifférent, et nombreux sont ceux que seul Morin pouvait écrire. Sa vie, tragiquement écourtée, nous a privés de ses jugements toujours pertinents, lumineux et personnels. Pour les jeunes amis de l'art s'éveillant à la musique d'orchestre, ce livre constituera une mine précieuse.

L'ouvrage est triplement et très heureusement préfacé par S. Exc. M. Jean Désy, MM. Marcel Dugas et Robert de Roquebrune.

Marcel VALOIS

PENSÉE

Vois, dans la crèche de Noël, un Dieu Souverain qui t'enseigne l'amour et la charité. Comprends qu'Il te révèle le prix du ciel.

AMherst 2131

MONGEAU & ROBERT CIE

LIMITÉE

CHARBON

Huile à chauffage



1600 EST, RUE MARIE-ANNE

MONTRÉAL

CRESCENT 3223

G.-J. PAPILLON

MANUFACTURIER DE FOURRURES
*Notre assortiment est le plus complet
que vous puissiez trouver*

257 OUEST, AVENUE LAURIER
PRÈS AVENUE DU PARC

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS
Société coopérative d'assurance catholique
et française, auxiliaire de la famille, vous
offre les meilleures garanties.

On obtient des renseignements
au siège social :

924 - 930, rue Saint-Denis

ou en s'adressant à

Tél. AM. 1810

4729, rue De Lanaudière — Montréal

CONFIEZ VOS COMMANDES

À

LA CIE DE CHARBON



COAL LIMITED

*Maison de confiance établie
1894 depuis 48 ans 1942*

FI. 3565 — 925, HIBERNIA

PLATEAU 6750

Philippe-D. Clerk

COURTIER EN ASSURANCES
EDIFICE ALDRED

507, PLACE D'ARMES — SUITE 202
MONTRÉAL

J.-B. Baillargeon

EXPRESS LIMITED
CAMIONNAGE

*La plus grande organisation
de transport*

423 EST, ONTARIO — MONTRÉAL
HARBOUR 6271

5155, ST-LAURENT — CA. 2240

Boissonneault & Frères

J.-P. BOISSONNEAULT, PROP.
Inspection gratuite de votre Radio
Réparations à prix raisonnables

SERVICE RAPIDE

Tél. Falkirk 2848

Fondée en 1912

Wilfrid Pageau

PLOMBIER-COUVREUR

Poseur d'appareils à gaz et à eau chaude
SPÉCIALITÉ : RÉPARATIONS

*Travail fait soigneusement
et à prix modéré*

Bureau et atelier : 984 est, RACHEL

À LOUER

à la Fédération nationale
Saint-Jean-Baptiste
853 est, rue Sherbrooke

une salle pour réunions,
parties de cartes, réceptions,
etc., etc.

Pour renseignements,

s'adresser à la directrice
de la maison

ou téléphoner

FRontenac 2665

Raoul Vennat

Lisez notre journal mensuel de Broderie
et Musique et vous ne pourrez plus vous
en passer. Chaque mois, il vous apporte
la dernière nouveauté pour Vous, vos
Bébés, votre Eglise, votre Maison. Et les
dernières nouveautés musicales.

12 SOUS PAR AN

3770, ST-DENIS — HA. 5310

L'ÉCONOMIE

est nécessaire à qui veut réussir.
L'ouverture d'un compte d'épargne est donc
un acte indispensable que vous devez accom-
plir sans aucun retard.

La Banque Provinciale du Canada

SIÈGE SOCIAL : 221, RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL

318 succursales et bureaux

« Où l'épargnant dépose ses économies »

Bureau de Placement gratuit

L'Association professionnelle des Employées de bureau prie Messieurs les professionnels, courtiers, marchands, gérants de maison d'affaires, etc., de vouloir bien s'adresser à son Bureau de Placement, 853 est, rue Sherbrooke, Tél. FR. 2665, de 10 h. a. m. à midi et de 2 h. à 5 h. p. m. pour les services de sténo-dactylographes anglaises et françaises, caissières, comptables, téléphonistes, etc., compétentes et très recommandables.

CRESCENT 3181

The Queen's Jubilee Laundry

CREVIER FRÈRES. PROP.

75 OUEST, AVENUE LAURIER
ANGLE SAINT-URBAIN

Vive la Canadienne

PARMI les qualités qui ont distingué nos mères canadiennes, nous devons remarquer, entre autres, celle d'avoir été économes et leur en rendre hommage.

JEUNES FILLES, JEUNES MÈRES, tenez à honneur de continuer ce bel exemple. Pour pratiquer l'économie il n'y a pas de moyen plus efficace que d'ouvrir un compte à

LA BANQUE D'ÉPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil, quelque petites que soient les économies que vous voudrez bien nous confier. Nous vous donnons la sécurité la plus certaine.

Le directeur-général,

T.-TAGGART SMITH

Bureau principal et 24 succursales
à Montréal.